

# Cours de littérature française - Explication d'auteurs / La Providence à Bonsecours.

**Numéro d'inventaire :** 2004.00361

**Auteur(s) :** Françoise Sibout

**Type de document :** travail d'élève

**Date de création :** 1925

**Description :** Régliure simple, encre bleue, Couverture papier rose, muette. Taches de rouille.

**Mesures :** hauteur : 190 mm ; largeur : 150 mm

**Notes :** Bossuet, La Fontaine, Molière et Racine.

**Mots-clés :** Histoire et critique littéraires

**Filière :** Institutions privées

**Niveau :** non précisée

**Nom de la commune :** Bonsecours

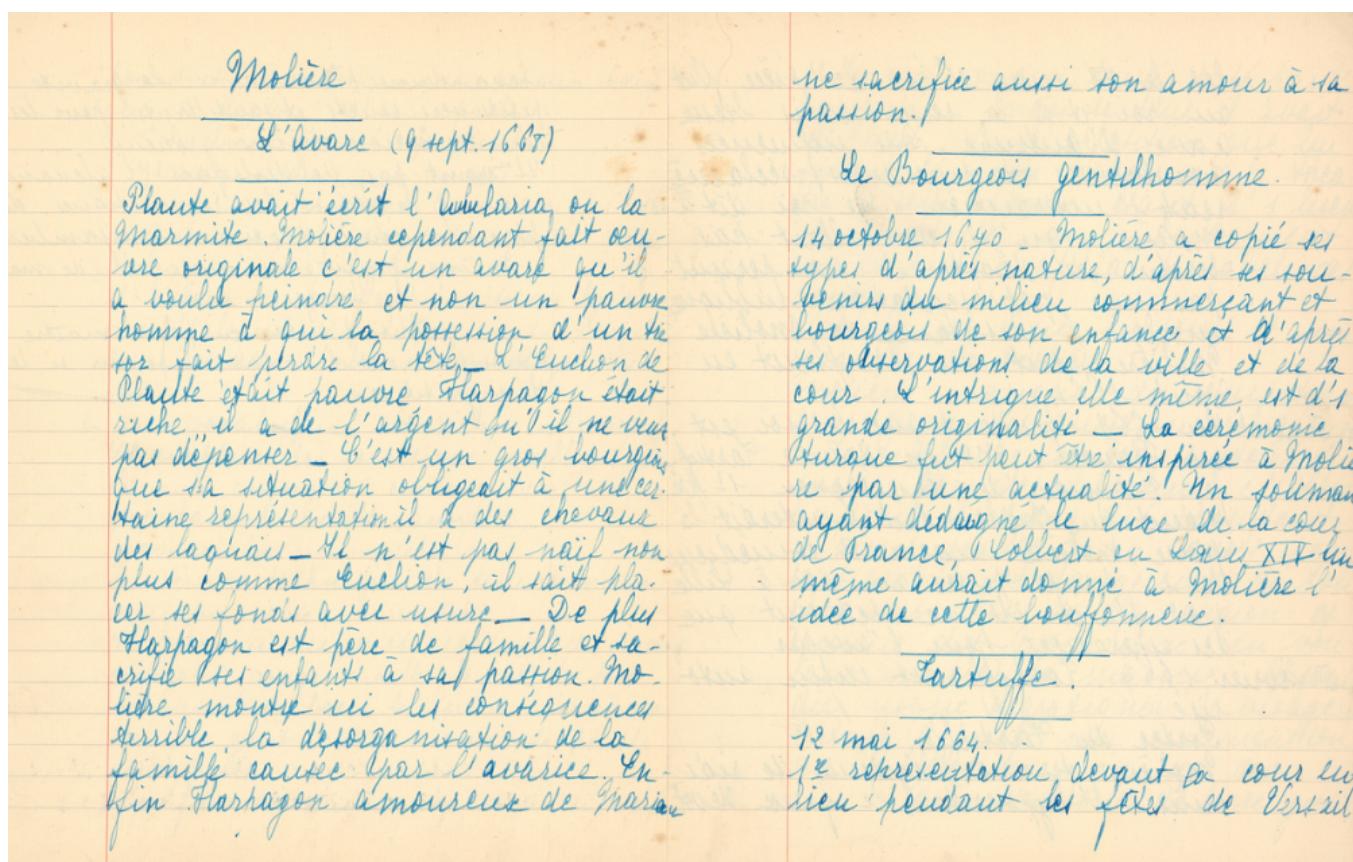
**Nom du département :** Seine-Maritime

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 32 pages

**Lieux :** Seine-Maritime, Bonsecours



le 12 mai 1664. La pièce fut au roi et à la reine mais Mme Anne, d'Autriche. Des influences nombreuses et puissantes, reclame l'interdiction. Le roi dit à Molière ce qu'il ne fallait pas écrire les dévots et ne permet pas une représentation publique malgré l'interdiction de Molière. Molière écrit un 1<sup>er</sup> placet en tout 1664.

5 aout En 1664 pendant que le roi est au château, Molière donne Tartuffe. Le commandeur de Laramignon, 1<sup>er</sup> président du Parlement, interdit la pièce. Molière écrivit 2 comédies de sa troupe portes au roi à celle 1<sup>er</sup> placet. Ils ne reçoivent que des espoirs pour l'avvenir.

5 février 1669. Tartuffe est enfin autorisé.

Sortie de Tartuffe.

Molière trouve la légitime de risque culturel l'hypocrisie, le faux dévot.

Et le moins qui te laisse suffis pas l'hypocrisie. Mais de plus il avait été banni par l'opposition que lui faisait le parti religieux. Le théâtre à cette époque était d'un lieu de révolte, un mouvement que le public appela la cabale des dévots.

Tartuffe est donc une riposte et une revanche de Molière.

Molière manquait de compétence pour juger des questions religieuses et Tartuffe rencontre surtout du succès près des libéralis. C'est une le vrai coréen qui pourtant n'aime pas les faux dévots, peut-être qu'il est dangereux de se tourner aux choses de la religion et comme dit Bourdaloue en voulant arracher le masque, le coréen ritique dégradaient le visage. Tartuffe apparaît non seulement comme un hypocrite mais un dévot qui s'autorise de la religion.

même ses peccés  
4 façons de comprendre la religion  
1 de Tartuffe. ton hypocrisie  
et ton abominable vanité  
2 de Orgon. religion étroite  
et niaise  
3 Elmire et Cléante : religion  
tincelle.

La morale de

I Rappel des jugements de Bossuet, Fenelon, Rousseau  
Bossuet: Il a fait voir à notre siecle le fruit qu'on peut espérer de la moralité du théâtre qui n'atteignit que le ridicule du monde en lui laissant cependant toute la corruption.

Fenelon: Il a donné un tour gracieux au vise avec une astuce ridicules et odieuse à la vertu Rousseau: Ses actes sont les extrêmes des méchants. Il n'a point

prétendu former un honnête homme mais un homme du monde, par conséquent il n'a point corrigé les vices mais les ridicules. Molière a pourtant une morale il déclare à propos de Tartuffe que la comédie a essentiellement pour projet de corriger les mœurs.

IV

Il est une morale un peu réduite aux vertus sociales, tout pratique, humaine, ni sublime ni chrétienne ni stoïque. Elle propose un idéal très accessible, il ne vise qu'à faire des hommes bons.

IV

Il estime la nature bonne et très puissante, héritier de l'esprit de Bacon et de Montaigne il pense qu'il faut suivre l'instinct, il aspire à se plier la raison qui fixe à la nature ses bornes, ainsi les jeunes gens qui suivent leur inclination ont raison contre les pères et contre tous ceux qui les entourent. On ne trouve pas chez M. les résistances à la nature.